

# Sensibiliser les étudiants en journalisme à la maladie mentale : présentation d'une initiative originale de lutte contre la stigmatisation

CHARLES-EDOUARD NOTREDAME<sup>1, 2</sup>

1. Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale (F2RSM) Nord - Pas-de-Calais, Lille, France.  
2. Faculté de médecine Henri Warembourg, Université de Lille 2, France.

## Contexte

Les campagnes d'information menées depuis une vingtaine d'années n'ont pas suffi à diminuer la stigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques (1-3). Celles-ci continuent de pâtir des discriminations sociales et des difficultés interpersonnelles qui en sont la conséquence. L'auto-stigmatisation reste également un frein majeur à l'accès aux soins.

Les medias constituent l'une des principales sources des représentations sociales de la maladie mentale. Deux effets potentiels et opposés à cette force d'influence :

- Renforcement de la stigmatisation lorsque le contenu de l'information transmise va dans le sens des stéréotypes erronés (4).
- Mise à contribution pour amorcer l'effet inverse par des campagnes nationales de lutte contre la stigmatisation via la formation des journalistes. Cependant, les effets de telles campagnes sont parfois ambivalents et généralement de courte durée (5,6). En outre, elles semblent d'avantage toucher les professionnels déjà au fait de la problématique et ayant déjà eu un contact avec des personnes souffrant de troubles psychiques (7).

## Hypothèse et objectif

### Hypothèse

Pour mieux traiter de la maladie mentale, il ne suffirait donc pas d'être formé, il faudrait se savoir responsable et de se sentir concerné.

### Objectif

**Favoriser un traitement médiatique moins stigmatisant de la maladie mentale à travers la sensibilisation des étudiants en journalisme.**

## Méthodologie

### Un partenariat tripartite...

- Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Nord - Pas-de-Calais,
- Association des Internes et Anciens Internes de Psychiatrie de Lille,
- École Supérieure de Journalisme de Lille.

### ... qui s'articule autour d'une rencontre

Le 3 décembre 2013, 71 étudiants en journalisme et 4 internes en psychiatrie ont partagé, pendant une demi-journée, leur point de vue sur la maladie mentale sous le regard de professionnels (1 psychiatre et 1 journaliste).

#### Des exposés

- 2 groupes d'étudiants en journalisme : présentation d'investigations préalables sur un thème imposé ayant trait à la maladie mentale et à son traitement médiatique.
- Les internes : vulgarisation de la démarche du soin psychiatrique et déconstruction des lieux communs concernant la maladie mentale.

#### Des échanges

- Avant : aide aux investigations des étudiants en journalisme par les internes.
- Pendant : questions réciproques et discussions entre la promotion d'étudiants en journalisme, le groupe d'internes et les experts.
- Après : initiatives prolongeant les échanges (café psy, stage d'immersion...)

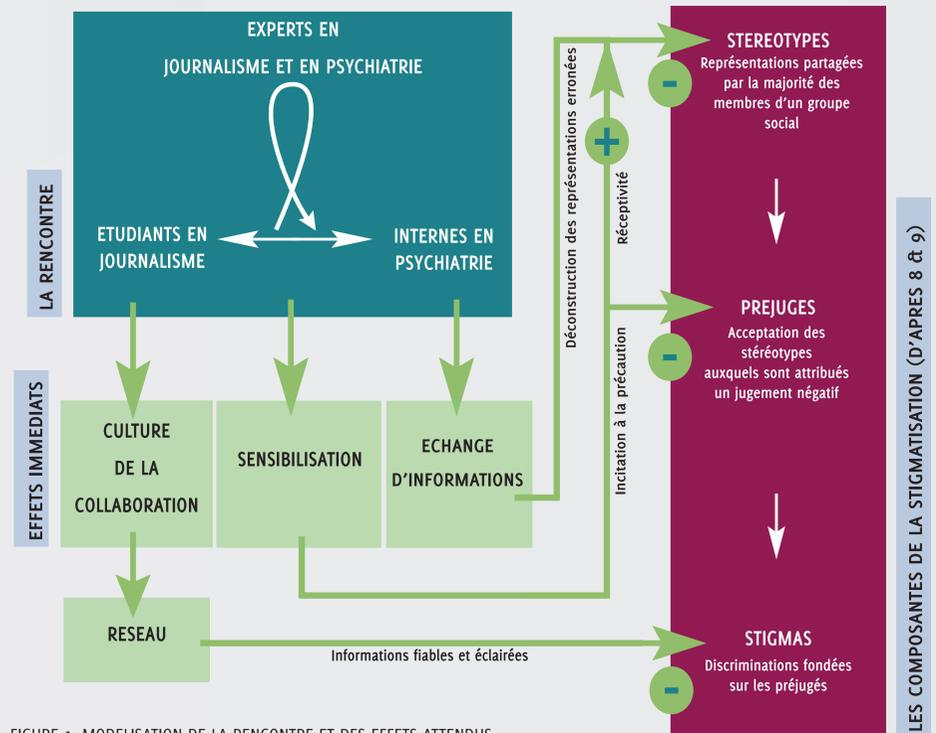


FIGURE 1. MODELISATION DE LA RENCONTRE ET DES EFFETS ATTENDUS

## Discussion

### Avantages de la méthode

Le principe d'une rencontre générationnelle rompt avec le modèle d'un enseignement vertical. L'échange entre pairs permet la co-construction d'un savoir ajusté par les experts. De plus, l'échange entre étudiants est d'autant plus déterminant qu'il contribue à la construction d'une identité professionnelle. En effet, le moment de l'apprentissage est l'occasion d'une structuration et d'un changement de regard.

### Bénéfices à attendre : un pari sur l'avenir

- Le partage d'informations permet la déconstruction des stéréotypes à la base des préjugés.
- Le développement d'une culture de la collaboration, à travers le partage des représentations respectives, fera le support des réseaux auxquels les futurs journalistes pourront avoir recours au moment de chercher une information fiable.
- La sensibilisation permet de soutenir le sentiment de responsabilité des futurs journalistes, de les inciter à la précaution et de les rendre plus attentifs aux questions relatives à la psychiatrie.

A terme, c'est l'ensemble des composantes de la stigmatisation qui est battu en brèche (Figure 1).

## Conclusion

**Le principe d'une rencontre générationnelle est une formule pertinente et innovante pour sensibiliser les futurs journalistes à un traitement médiatique moins stigmatisant de la maladie mentale. Cette même méthodologie pourrait être étendue à d'autres sujets et d'autres publics.**

1. Pescosolido BA, Martin JK, Long JS, Medina TR, Phelan JC, Link BG. "A disease like any other"? A decade of change in public reactions to schizophrenia, depression, and alcohol dependence. *Am J Psychiatry*. 2010  
2. Reavley NJ, Jorm AF. Stigmatising attitudes towards people with mental disorders: changes in Australia over 8 years. *Psychiatry Res*. 2012  
3. Schomerus G, Schwahn C, Holzinger A, Corrigan PW, Grabe HJ, Carta MG, et al. Evolution of public attitudes about mental illness: a systematic review and meta-analysis. *Acta Psychiatr Scand*. 2012  
4. Angermeyer MC, Dietrich S, Pott D, Matschinger H. Media consumption and desire for social distance towards people with schizophrenia. *Eur Psychiatry J Assoc Eur Psychiatr*. 2005  
5. Thornicroft A, Goulden R, Shefer G, Rhydderch D, Rose D, Williams P, et al. Newspaper coverage of mental illness in England 2008-2011. *Br J Psychiatry*. 2013  
6. Stuart H. Stigma and the daily news: evaluation of a newspaper intervention. *Can J Psychiatry Rev Can Psychiatr*. 2003  
7. Devine PG. Prejudice and out-group perception. *Adv Soc Psychol*. 1995  
8. Corrigan PW. Mental health stigma as social attribution: Implications for research methods and attitude change. *Clin Psychol Sci Pract*. 2000  
9. Rüsch N, Angermeyer MC, Corrigan PW. Mental illness stigma: concepts, consequences and initiatives to reduce stigma. *Eur Psychiatry J Assoc Eur Psychiatr*. 2005